

ADVERTISING • PUBLICITÉ

Manager, Journal Advertising
Gestionnaire, Annonces publicitaires
Beverley Kirkpatrick

Coordinator, Display Advertising
Coordonnatrice de la publicité
Nancy Pope

Assistant Manager, Classified Advertising
Gestionnaire adjointe, annonces classées
Deborah Rodd
613 731-9331, fax 613 565-7488
advertising@cma.ca

For information on how to advertise
in any of the CMA journals
www.cma.ca

Pour savoir comment placer une annonce
dans les revues publiées par l'AMC
www.cma.ca

Marketing and Advertising Sales
Marketing et publicité
Keith Health Care Inc.
info@keithhealthcare.com

Toronto	Montréal
905 278-6700	514 624-6979
800 661-5004	877 761-0447
fax 905 278-4850	fax 514 624-6707

All prescription drug advertisements have been cleared
by the Pharmaceutical Advertising Advisory Board.
Toutes les annonces de médicaments prescrits ont été
approuvées par le Conseil consultatif de publicité
pharmaceutique.



President • Président
Peter Barrett

Secretary General (acting)
Secrétaire général par intérim
Barbara Drew

Director, Publications (acting)
Directrice par intérim, Publications
Barbara Drew

Associate Director, Publications
Directrice associée, Publications
Jill Rafuse

Permissions • Permissions
pubs@cma.ca



Printed on recycled paper • Imprimé sur papier recyclé

Leadership et coliformes fécaux : Walkerton 2000

Comme l'amour (ou la pornographie), le leadership est facile à reconnaître mais difficile à définir. Les qualités clés d'un chef de file comprennent toutefois la capacité de prendre des décisions importantes en se fondant sur de l'information imparfaite tout en surveillant les perspectives à plus long terme.¹

Les chefs de file sont peu nombreux parmi nous. Lorsque l'occasion se présente, toutefois, certaines personnes exercent un leadership discret tout simplement en faisant leur travail avec soin et diligence. L'Unité sanitaire de Bruce-Grey-Owen Sound et son directeur médical, le D^r Murray McQuigge, ont fait preuve d'un tel leadership le dimanche après-midi 21 mai lorsqu'ils ont diffusé aux 5000 habitants de Walkerton (Ont.) un avis pour leur conseiller de faire bouillir leur eau. Sans disposer de beaucoup de preuves démontrant que le réseau d'eau de la municipalité était contaminé (après avoir entendu en fait la Commission des services publics locaux garantir que ce n'était pas le cas), le D^r McQuigge a donné l'alarme.

Son compte rendu sur l'épidémie d'infections par *E. coli* O157:H7 qui a causé plus de 2300 cas de maladie et 7 décès constitue une lecture fascinante mais sinistre.² Son rapport révèle, par exemple, le leadership discret du D^r Kristen Hallett, pédiatre d'Owen Sound qui a signalé les 2 premiers cas de diarrhée sanglante à l'unité sanitaire. Comme on a pu le voir par la suite, le personnel de l'unité sanitaire a interprété correctement son rapport, qui a déclenché une recherche d'autres cas. Avant la fin de la journée, l'unité sanitaire avait découvert 14 autres cas de diarrhée assez grave pour justifier un traitement médical et l'on avait commencé à en chercher les causes.

La contamination environnementale de l'eau souterraine et la mauvaise qualité de l'eau potable ne sont pas des problèmes nouveaux. À Walkerton, par exemple, la ville et les gouvernements provinciaux qui se sont succédé savent depuis au moins 1980 que certains des puits de la municipalité sont contaminés par des eaux de surface et contiennent des concentrations inacceptables de bac-

téries.² Si le problème existe à Walkerton, il existe certainement dans beaucoup d'autres petites municipalités — et non seulement en Ontario. En outre, environ 20 % des puits privés du Canada ne répondent pas aux normes minimales régissant la contamination bactérienne.

Conjuguée à une tendance, chez les gouvernements occidentaux, à décentraliser les pouvoirs à l'échelon régional, la tendance inéluctable à la mondialisation d'à peu près tout donne de bons résultats dans certains aspects de notre vie. Nous ne sommes toutefois pas très «mondiaux», pour la plupart. Nous vivons tous à des endroits précis, dans des environnements locaux dont nous devons nous occuper. Il ne faut pas laisser tomber nos municipalités en faveur de la concurrence mondiale et du secteur privé de plus en plus multinational et sans racines.

Les gouvernements provinciaux et fédéral sont balayés par ces tendances et n'en reconnaissent pas entièrement les répercussions pour la sécurité et la santé publiques et pour leurs propres rôles et responsabilités. Il ne suffit tout simplement pas de déléguer la gouvernance au secteur privé sans réglementation, surveillance et imputabilité.

Même si le leadership est facile à reconnaître, il peut être tout aussi flagrant par son absence. Les ministres provinciaux et fédéral de l'Environnement manquent à leur devoir de leadership depuis longtemps. L'idéologie (et encore moins l'expédient) politique, ce n'est pas du leadership. La leçon douloureuse à tirer de l'enquête de Walkerton, c'est que lorsqu'il n'y a pas de leadership collectif, on s'en remet beaucoup aux actes responsables de personnes qui occupent des positions de confiance. Parfois, le simple exercice de la diligence raisonnable suffit. — JAMC

Références

- Gardner JW. *On leadership*. New York: The Free Press; 1990. p. 48-54.
- The investigative report of the Walkerton outbreak of waterborne gastroenteritis, May-June, 2000. Owen Sound (ON) : Unité sanitaire de Bruce-Grey-Owen Sound; 2000. Disponible à l'adresse : www.srhip.on.ca/bgoshu2/_private/Report/SPReport.htm (consulté le 2 novembre 2000).